

PRISES DE VUES		Nbre de bobines		
		30	60	120
Sujet		remises . . .		
Eclairage		Son		
Pellicule		Image		
Paris, le		Métrage		

Recourverture de la
 Frontière Espagnole
 à Hendaye et IRUN
 Ext - Iris Iris (Espagne)
 Jeraent
 Paris, le 12-2 1948
 Signature de l'Opérateur :
 Rota - Eclair - Gaumont Jammy

RAPPORT POUR LE MONTAGE

Rota Eclair

SUJET Recourverture de la Frontière Espagnole
 à Hendaye et IRUN - Compétition
 Métrage image son

Fox - Movietone
Metru - Journaux

N° 1 Croquis Extérieurs Hendaye -

N° 2 - Le Colonel ORTEGA veut ouvrir
la frontière - Clo-up ORTEGA -

N° III Ouverture nocturne à 0^h Croquis
aux torche -

N° IV Ouverture de jour - Passage Pieds -

N° V - Le premier train Français entre en
Espagne - Travellers -

Noms des personnalités (en partant de la gauche) ./. :

Croquis - ouvriers saluant -

IV poteaux IRUN Jeraent IRUN

Croquis - Colonel ORTEGA et Manide
Hendaye -

Paris, le 12-2 1948

Signature de l'Opérateur (lisible)

Jammy

A la frontière espagnole ouverte depuis cette nuit les buralistes manquent de papier timbré

On s'attend à un véritable "rush" sur l'Espagne

(Notre envoyé spécial Willy SCHILLER)

HENDAYE, 10 février (par téléphone).

DOUZE coups que le vent emporté au-dessus des eaux calmes de la Bidassoa, viennent de retentir au clocher d'Irun. Il est 0 heure, l'heure H. Officiellement la frontière franco-espagnole s'ouvre. Mais les barrières douanières qui découpent le pont international en une sorte de no man's land immense restent obstinément fermées.

Trois cents Hendayais rentrent chez eux déçus. Ils avaient espéré voir un spectacle, mais l'ouverture de la frontière n'était encore que symbolique. Il en fut ainsi toute la nuit. Aucun passage n'eut lieu. C'est le train de Paris, qui arrive à Hendaye à 8 h. 15, ce matin, qui franchit le premier la Bidassoa.

Hier, cheminots espagnols et français avaient travaillé de concert avec ardeur pour vérifier l'état des voies sur lesquelles nulle locomotive n'avait circulé depuis plus de deux ans.

En fin d'après-midi, un cheminot d'Irun avait lancé, à toute vitesse, quelques wagons du train blanc Hendaye-Irun sur les rails rouillés. Le train blanc franchissait sans encombre ce pont, ou hier encore.

Le colonel Ortega, commandant en chef de la frontière nord de l'Espagne, assistait aux essais. Il était arrivé sur France dès le début de l'après-midi pour prendre contact avec les autorités nandayaises.

« Je suis très heureux, nous a-t-il déclaré, que les relations entre la France et l'Espagne soient de nouveau rétablies ».

En fait si, les premiers jours, le trafic voyageurs sera vraisemblablement encore réduit, il faut s'attendre, d'ici une semaine, au plus, à assister à un véritable rush sur l'Espagne. Déjà le consulat espagnol d'Hendaye enregistrerait hier plus de 400 demandes de visa et les buralistes commencent à manquer de papier timbré.

sibles. Aujourd'hui, son propriétaire est riche de millions de pesetas et de francs.

Dimanche et lundi, Duncharia fut, une fois de plus, envahi. Sans doute pour la dernière fois.

Des soldats espagnols, placés en renfort, arrêtaient encore hier quelques touristes qui s'étaient aventurés de l'autre côté. Après une nuit de prison à Irun, ils étaient de retour à Hendaye ce matin.

Duncharia se lamente sur la perte de son industrie.

Surtout des étrangers dans les premiers trains qui ont quitté Paris pour l'Espagne

Hendaye, Cerbère ! Les trois premiers trains à destination de l'Espagne ont quitté hier soir, à 19 h. 45, 21 heures et 22 heures la gare de Paris-Austerlitz.

Au wagon-lits du rapide de Cerbère, huit places seulement retenues pour l'Espagne par des voyageurs, anglais pour la plupart.

Par contre, au rapide 31 pour Hendaye, un wagon-lit presque entier de voyageurs, en majorité espagnols, et quelques artistes d'une troupe de comédiens italiens (de la Scala de Milan) qui se rendent à Lisbonne.

— L'année dernière, nous avons dû passer la frontière à pied, racontent-ils. Tito Schipo et Benjamino Gigli viennent nous rejoindre dans quelques jours.

En troisième on rencontre beaucoup d'Espagnols. Rares sont encore les Français. Peut-être n'ont-ils pas encore eu le temps matériel de mettre en règle leur passeport.

beaux jours

ens.
ont
e.